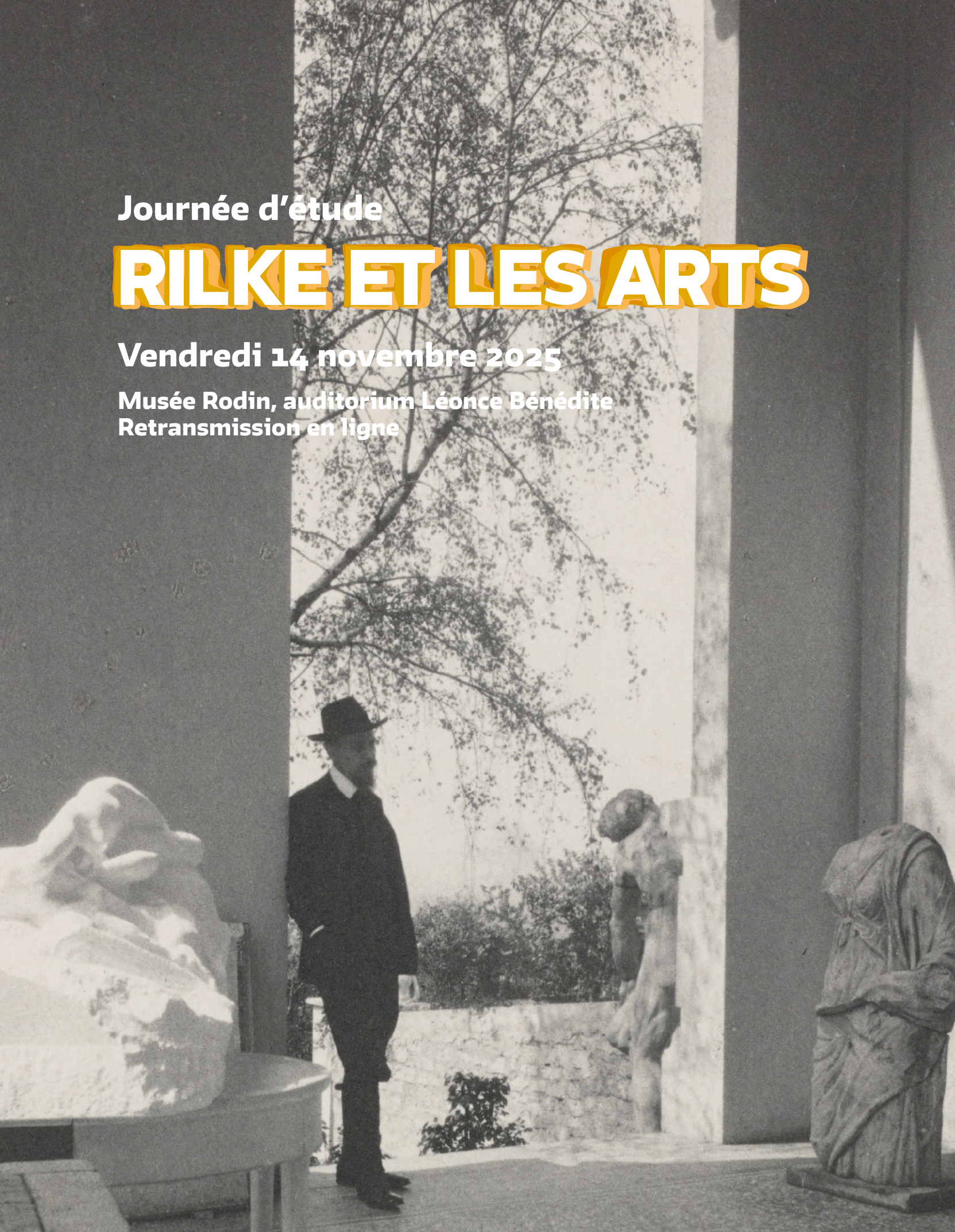


Journée d'étude

RILKE ET LES ARTS

Vendredi 14 novembre 2025

Musée Rodin, auditorium Léonce Bénédict
Retransmission en ligne



JOURNÉE D'ÉTUDE

Rilke et les arts Les arts et Rilke

En partenariat avec les Deutsches Literaturarchiv Marbach et le DFK Paris - Centre allemand d'histoire de l'art

Considéré comme l'inventeur du « Dinggedicht » [poème-chose], Rainer Maria Rilke (1875-1926) est un poète pour lequel les choses visuelles possèdent une influence déterminante. Secrétaire d'Auguste Rodin, il a lui-même dessiné durant sa jeunesse, puis à l'âge adulte. Son réseau de sociabilité, résolument cosmopolite, le montre en phase avec l'art de son temps. Son séjour à Prague lui permet de nouer des contacts durables avec de nombreux artistes comme le peintre et graphiste Emil Orlik qui compte parmi ses principaux amis. Il étudie la peinture de la Renaissance italienne avec l'architecte munichois August Endell en 1897. Heinrich Vogeler l'invite à Worpswede, où il rencontre entre autres Otto Modersohn, Paula Becker, et sa future épouse Clara Westhoff, qui l'introduit dans la sphère artistique parisienne au tournant du siècle. En contact étroit avec le peintre suédois Ernst Norlind, il admire aussi les peintures du symboliste danois Vilhelm Hammershøi. Avec Mathilde Vollmoeller, il réalise un véritable pèlerinage au Salon d'automne à Paris, en 1907, pour la rétrospective de l'œuvre de Paul Cézanne. Hedwig Jaenichen-Woermann et de nombreuses autres femmes artistes appartiennent à son cercle restreint d'amis. Enfin Baladine Klossowska, la sœur du peintre Eugen Spiro, fut sa dernière liaison, et Rilke accompagne très tôt son fils, le peintre Balthus, en lui consacrant une publication, ses *Lettres à un jeune peintre*.

Comment les arts visuels et la littérature se répondent-ils dans la vie et l'œuvre de Rilke, et dans quelle mesure le poète a-t-il infléchi les arts visuels ? Le fonds acquis par les Deutsches Literaturarchiv à Marbach en décembre 2022 contient de nombreuses correspondances et des carnets de Rilke, inconnus jusqu'alors. Avec les fonds d'archives conservés notamment au musée Rodin à Paris, aux Archives littéraires suisses à Berne et à la Fondation Martin Bodmer à Genève, il montre à quel point Rilke a influencé le développement de l'esthétique moderne. Ces sources de première main éclairent d'une profondeur nouvelle la vision de Rilke en tant qu'artiste qui allie au dessin l'écriture, plus spécifiquement au début de sa carrière.

À l'occasion des cent-cinquante ans de sa naissance, puis du centenaire de sa mort en 2026, qui sera célébré par l'exposition « Rodin selon Rilke » à la Fondation Gianadda à Martigny (Suisse), cette journée d'étude convie des spécialistes internationaux à réévaluer les liens de Rilke avec les arts visuels, et à s'interroger sur le rôle du poète dans l'émergence d'une esthétique particulièrement moderne.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET COORDINATION

Amélie Simier
Conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée Rodin

Peter Geimer
Directeur du DFK Paris - Centre allemand d'histoire de l'art

Anna Kinder
Responsable du service de la Recherche, Deutsches Literaturarchiv Marbach

Véronique Mattiussi
Cheffe du service de la Recherche, responsable du fonds historique, au musée Rodin

Franck Joubin
Documentaliste, chargé des colloques au musée Rodin

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Rodin
Auditorium Léonce Bénédict
21, boulevard des Invalides
75007 Paris
www.musee-rodin.fr

De 09h00 à 18h00
Entrée libre dans la limite des places disponibles
Accessible aux personnes à mobilité réduite
Ouverture de l'auditorium 15 minutes avant le début de la manifestation

Retransmission en direct sur Zoom
Inscription : <https://www.musee-rodin.fr>

CONTACT
colloques@musee-rodin.fr

PROGRAMME

VENDREDI 14 NOVEMBRE 2025

09h30

Mot d'accueil

Amélie Simier, conservatrice générale du patrimoine,
directrice du musée Rodin

09h45

Introduction

Véronique Mattiussi, cheffe du service de la Recherche,
responsable du fonds historique, au musée Rodin
Sandra Richter, professeure de littérature allemande
moderne à l'Université de Hambourg et directrice des
Deutsches Literaturarchiv (DLA) à Marbach

10h15

« Un faire sans image ». À propos de la poétique acoustique
et visuelle de Rilke dans ses poèmes tardifs

Christoph König, professeur émérite de littérature allemande
moderne à l'Université d'Osnabrück

10h45

Discussion et pause

11h15

Élargissement du paysage : l'ouvrage « Worpswede » de
Rilke dans le contexte de la série « Künstler-Monographien »

Dominik Brabant, directeur adjoint au Zentralinstitut für
Kunstgeschichte à Munich

11h45

Rilke dessine

Sandra Richter, professeure de littérature allemande
moderne à l'Université de Hambourg et directrice des
Deutsches Literaturarchiv (DLA) à Marbach

12h15

Discussion et pause déjeuner

14h30

Une sorte de vacillement visuel. Les lettres de Rilke sur
Cézanne

Peter Geimer, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art
à Paris, et professeur d'histoire de l'art à la Freie Universität
de Berlin

15h00

Apparitions animales. Virtualité et intensité dans l'esthétique
de Rilke

Karine Winkelvoss, professeure de littérature allemande à
l'Université de Rouen Normandie

15h30

Discussion et pause

15h45

Que savez-vous, œuvres, de notre être ? Réception créatrice
de l'art chez Rilke

Hadrien France-Lanord, professeur agrégé de Philosophie en
Khâgne à Rouen

16h15

Lecture de poèmes et de textes en prose de Rainer Maria
Rilke

Renaud Ego, écrivain et poète

16h45

Discussion

Christoph König

« Un faire sans image ». À propos de la poétique acoustique et visuelle de Rilke dans ses poèmes tardifs

Rilke développe dans ses poèmes tardifs, en particulier dans les « Élégies de Duino » et les « Sonnets à Orphée », deux cycles publiés en 1923, une attitude épistémologique, et sceptique. Dans les « Élégies », toutes les tentatives d'arriver à une connaissance transcendante (sur la mort, les anges, les animaux) sont systématiquement annulées, tandis que dans les « Sonnets », un monde artificiel et artistique est créé, au sein duquel seulement il serait possible d'entendre Orphée à travers les âges. La langue est la pierre de touche : la radicalité accessible au poète est sécularisée, imaginée à travers la fragilité humaine – et la langue poétique se détache des significations conventionnelles. Il s'agit de « dire » de mieux en mieux l'indicible de cette fragilité dans une langue resemantisée, idiomatique, qui varie d'un poème à l'autre. La conférence se consacre d'une part à la « Neuvième Élégie », dans laquelle le langage poétique est développé comme « un faire sans image », et d'autre part au sonnet « Respirer, invisible poème ! », dans lequel Orphée devient audible parce que le poème le rend invisible. Dans la mesure où les métaphores s'effacent, les poèmes se taisent et se terminent par l'apothéose de l'invisible. De cette manière, Rilke, dans sa période tardive, reprend sa théorie des sculptures de Rodin (1903), dans laquelle il prêtait une attention particulière aux surfaces, car elles détournaient l'attention du contenu, voire de la « vie » des sculptures – le travail linguistique radical de Rilke est comparable à cela. Il est créatif en écoutant la dimension visuelle de la langue, radicalement réduite au silence.

BIOGRAPHIE

Christoph König est professeur émérite de littérature allemande moderne à l'université d'Osnabrück (depuis 2005). Il a été membre du Wissenschaftskolleg zu Berlin (2008-2009), professeur invité à l'ENS (Paris) 2019; il est membre du PEN international. Publications récentes : „O komm und geh“. *Skeptische Lektüren der „Sonette an Orpheus“ von Rilke* (2014); *L'intelligence du texte. Rilke – Celan – Wittgenstein* (2016); *Zweite Autorschaft* (2021); *Kreativität. Lektüren von Rilkes „Duineser Elegien“* (2023); il est le fondateur et le directeur de la nouvelle édition historico-critique des *Œuvres Complètes* de Rilke (à partir de 2023).

Dominik Brabant

Élargissement du paysage : l'ouvrage *Worpswede* » de Rilke dans le contexte de la série « *Künstler-Monographien* »

La monographie « *Worpswede* » (1903) de Rilke sur l'association d'artistes du Teufelsmoor, près de Brême, est considérée comme le témoignage le plus important de son intérêt précoce pour les arts plastiques. Les chercheurs y voient généralement le précurseur de son écrit le plus important sur l'art, à savoir la monographie sur Rodin. Les circonstances de la création de ce livre, publié par les éditions Verhagen & Klasing à Bielefeld et Leipzig, sont tout aussi claires que les relations personnelles de l'écrivain avec les artistes du groupe. On suppose généralement que la monographie de Rilke, qu'il a rédigée à l'entremise de Gustav Pauli, a été influencée à parts égales par la lecture des écrits de Richard Muther, par les impressions laissées par le paysage plat des marais et par les nombreuses conversations avec les artistes qui y résidaient (tels que Fritz Mackensen, Clara Westhoff, Heinrich Vogeler et Paula Modersohn-Becker).

La communication mettra toutefois en évidence un facteur de la genèse du texte qui a été jusqu'à présent trop peu pris en compte, à savoir l'empreinte spécifique laissée sur l'ouvrage par sa place dans la série « *Künstler-Monographien* » (Monographies d'artistes) publiée par Hermann Knackfuß. Ces livres de vulgarisation scientifique étaient consacrés à des artistes de la Renaissance à nos jours et se caractérisaient par une approche conservatrice, voire parfois nationaliste, des questions esthétiques et artistiques.

De nombreux auteurs comptaient parmi les critiques d'art et les écrivains d'art les plus réputés de leur époque. Au moment où il rédigeait ses lettres, Rilke était encore un écrivain relativement inconnu, sans formation régulière en histoire de l'art. Selon la thèse de la communication, Rilke devait compenser ce manque de compétences scientifiques spécialisées par une rhétorique artistique, qui reconnaissait les concepts traditionnels de l'histoire de l'art, tout en remettant en question leur validité. Cela sera illustré par la manière dont Rilke aborde le concept du paysage et le schéma de la biographie d'artiste.

BIOGRAPHIE

Dominik Brabant est directeur adjoint au Zentralinstitut für Kunstgeschichte à Munich depuis octobre 2023. Auparavant, il a été assistant de recherche à la chaire d'histoire de l'art de l'université catholique d'Eichstätt-Ingolstadt de 2011 à 2023. Il a occupé la chaire d'histoire de l'art de l'époque moderne à l'époque contemporaine en tant que professeur par intérim à l'université Heinrich Heine de Düsseldorf lors des semestres d'été 2022 et d'hiver 2022-2023.

Ses recherches et ses centres d'intérêt portent principalement sur la sculpture et les arts plastiques modernes, la peinture en Allemagne vers 1900, l'histoire de la critique d'art et de l'histoire de l'art (XIX^e et XX^e siècles), l'histoire de la peinture de genre, ainsi que sur des questions de méthodologie en histoire de l'art et en sciences culturelles.

Sandra Richter

Rilke dessine

De nos jours, Rilke est considéré comme un écrivain qui a développé une relation particulière avec les arts plastiques en général, et la peinture en particulier. Mais il a également commencé comme dessinateur, et sa mère voulait faire de lui un peintre. Je voudrais montrer comment Rilke dessinait, comment il associait dessin et poésie ; puis, à partir de 1898 environ, comment il les séparait de plus en plus. Séparés, mais seulement au sens matériel, comme je veux le montrer en partant de son fonds de dessins et d'archives conservé aux Deutsches Literaturarchiv (DLA) à Marbach (Allemagne). L'image extérieure est plutôt devenue l'image intérieure. C'est ainsi que sont nés les poèmes dits « Dinggedichte » (poèmes sur les choses), tels que « Der Panther », « Die Flamingos » etc., qui sont considérés comme particulièrement caractéristiques de l'œuvre de Rilke depuis 1907. Et plus encore : tard dans sa vie, Rilke revient à des univers picturaux catholiques qu'il semblait avoir abandonnés. Je voudrais montrer comment le dessinateur Rilke marque les impressions du poète, comment les deux formes d'art se complètent et s'enrichissent mutuellement dans son œuvre.

BIOGRAPHIE

Professeure de littérature allemande moderne à l'université de Hambourg et directrice des Deutsches Literaturarchiv (DLA) à Marbach. Elle a publié de nombreux ouvrages sur Rilke, notamment *Rainer Maria Rilke oder das offene Leben* (Insel Verlag, 2025), *Rilke als Gärtner* (avec Anna Kinder, Insel Verlag, 2025) et *Rilke zeichnet* (avec Gunilla Eschenbach et Mirko Nottscheid, Aufbau Verlag, 2025). Au-delà de Rilke, Sandra Richter s'intéresse à l'histoire intellectuelle des protestants français, à la période pré-moderne, à la rhétorique, à l'esthétique, à la théorie littéraire et à la relation entre politique et littérature.

Peter Geimer

Une sorte de vacillement visuel. Les lettres de Rilke sur Cézanne

Rilke « a eu la passion des images » note Philippe Jacottet. « Ne nous étonnons pas qu'il ait si bien su voir et si bien dire l'œuvre de Paul Cézanne ». Il n'y a cependant pas de chemin direct qui mène du « voir » au « dire ». Le temps de la contemplation d'une œuvre, écrit Georges Didi-Huberman, est un moment « où, justement, je ne parle pas, je n'ai rien à dire. En tout cas, j'ai l'impression, quand je regarde, que je n'ai ni le temps ni l'espace - ni même la disponibilité, sensorielle ou motrice, corporelle - de dire quoi que ce soit. ». Le visible n'équivaut pas le langage, il faut réserver à la contemplation un espace qui lui est propre. Pourtant si nous ne voulons pas rester éternellement muets devant les œuvres, il faut aussi que le regard devienne parole. Rilke connaissait très bien les défis que représente la tâche difficile de décrire une image. Dans ses lettres sur Cézanne, il tourne en rond autour de ce problème - « comme toujours, relève-t-il, quand je commets l'erreur d'écrire sur l'art ». Face à « la grande architecture colorée » de *La femme au fauteuil rouge*, Rilke écrit : « mon sang la décrit en moi, mais le langage reste à l'extérieur sans qu'on l'invite à entrer. » Plus que jamais, les mots lui semblaient exclus « et pourtant il devrait y avoir une possibilité de s'en servir de façon contraignante. » Ma contribution vise à montrer comment Rilke relie langage et l'image et comment il utilise la capacité des mots à produire des images.

BIOGRAPHIE

Peter Geimer est directeur du Centre allemand d'histoire de l'art à Paris, et professeur d'histoire de l'art à la Freie Universität de Berlin. Ses recherches portent sur la théorie et l'histoire de la photographie, la représentation visuelle de l'histoire et l'histoire des sciences. Il est l'auteur de nombreux ouvrages en allemand, dont ont paru en français *Les couleurs du passé* (Macula, 2023) et *Images par accident. Une histoire des surgissements photographiques* (Les presses du réel, 2018).

Karine Winkelvoss

Apparitions animales. Virtualité et intensité dans l'esthétique de Rilke

Longtemps après la découverte des tapisseries qui forment la tenture de la *Dame à la Licorne* du musée de Cluny, Rilke célèbre, dans l'un des *Sonnets à Orphée* (II, 4), « l'animal qui n'existe pas » mais qui, nourri « non de grain, / mais de la possibilité, d'elle seule, / qu'il soit », finit par surgir dans l'espace « réservé et clair » ménagé pour son apparition - espace qui est aussi, ici, celui du poème lui-même.

Cette latence et cette virtualité est centrale dans le regard que Rilke porte sur les œuvres plastiques et picturales. Il y voit le principe même de leur intensité, comme en témoignent ses notes sur Bichat : « Il est impossible que le regard s'émousse face à une œuvre d'art, parce que celle-ci n'est jamais là, [...] Elle doit bien plutôt à chaque fois être recréée et rendue à la plénitude de sa présence dans les conditions posées par l'artiste. » Ou encore : « Les molécules, dans la vie organique, ne cessent de se consumer et d'être remplacées: de sorte que seule existe, presque, la scène où tout cela a lieu [*Schauplatz*] : l'endroit, comme dans l'œuvre d'art, où les contenus entrent et sortent. La vie organique de l'œuvre d'art. (Sa vie animale?) » (en français dans le texte).

Ce leitmotiv structurel, déjà observé dans *Rilke, la pensée des yeux*, sera réexaminé ici avec une attention nouvelle au motif animal qui l'accompagne souvent, et dont la « Huitième Élégie » montre qu'il a partie liée avec la question du regard ouvert.

BIOGRAPHIES

Karine Winkelvoss est professeure de littérature allemande à l'Université de Rouen Normandie. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure (LSH), docteure de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, elle a été chercheuse invitée au Centre allemand d'histoire de l'art, Paris (Gerda Henkel Research Fellowship, 2011-2013) et au Zentrum für Literatur- und Kulturforschung, Berlin (Humboldt Research Fellowship, 2015-2018). Elle a publié *Rilke, la pensée des yeux* (préface de Georges Didi-Huberman, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004), *Rilke* (Belin, 2006), et *W. G. Sebald, l'économie du pathos* (Classiques Garnier, 2021; édition allemande: *W. G. Sebald. Formen des Pathos*, Fink, 2022). Elle a également publié de nombreux articles sur Rilke et les arts, dont « Rilke et Picasso » (2001), « Apparence et apparition. Un regard de Rilke sur la peinture du XX^e siècle » (2007), « Vom Sehen-Lernen zum Herz-Werk » (2010), « Retourner l'air. Rodin et l'espace intérieur rilkeén » (2013), « Gestes au travail. Rilke, Rodin, Simmel » (2023).

Hadrien France-Lanord

Que savez-vous, œuvres, de notre être ? Réception créatrice de l'art chez Rilke

Après avoir suivi quelques cours d'histoire de l'art à l'université, Rilke écrit pendant dix années environ – entre la « Lettre de Munich sur l'art » (1897) et les « Lettres sur Cézanne » (1907) – un ensemble de textes sur l'art, dont les deux commandes que sont les monographies sur Worpswede (1903) et sur Auguste Rodin (1902/1907). Ces textes jouent un rôle important dans la progressive élaboration de la poétique rilkéenne, mais ils déploient aussi, dans un rapport distancié avec l'histoire de l'art académique, une pensée du rapport aux œuvres d'art qui touche l'être humain au plus intime de son existence et qui l'engage à une transformation. C'est sur un vers fameux que se termine « Torse archaïque d'Apollon » qui ouvre les *Nouveaux poèmes II* : « Tu dois changer ta vie. » Cette question de la « relation » [Verhältnis] à l'œuvre d'art occupe le poète dès le *Journal florentin*, et jusqu'à des lettres tardives.

Comment les choses singulières que sont les œuvres d'art, œuvrent par leur présence même, par « le fait infini de leur existence », à transformer l'être et l'agir humains en éveillant dans le cœur de chacun l'ampleur insoupçonnée d'un « vivre artistique » comme disent les « Lettres à un jeune poète » – c'est ce que nous tâcherons d'ébaucher à grands traits en nous appuyant principalement sur les textes sur l'art et les lettres de Rilke.

BIOGRAPHIE

Hadrien France-Lanord est professeur agrégé de Philosophie en Khâgne à Rouen. D'inspiration phénoménologique, son travail suit des voies multiples où se rencontrent les arts, la poésie, l'éthique, à la lumière de la question moderne. Il a notamment publié *Paul Celan et Martin Heidegger. Le sens d'un dialogue* (Fayard, 2004), *La couleur et la parole. Les chemins de Paul Cézanne et de Martin Heidegger* (Gallimard, 2018). Avec Caroline Andriot-Saillant il a édité *improvisations et arrangements* (P.O.L., 2018) de Dominique Fourcade, avec qui il publie en 2021 *vous m'avez fait chercher* chez P.O.L (avec Sophie Pailloux-Riggi). Son dernier livre *À l'écoute du moderne. Pour vivre et penser aujourd'hui* a paru chez Pocket dans la collection « Agora » en 2024. Depuis quelques années ses travaux sont principalement liés aux activités de la Société Paul Cézanne.

Renaud Ego

Lecture de poèmes et de textes en prose de Rainer Maria Rilke

Les textes retenus ici ne chercheront pas à illustrer cette journée d'étude, même s'ils le feront à leur manière, incidente. Mon souhait est de donner à entendre, dans la diversité de ses timbres, la voix de Rilke, comme l'ont réinventée ses traducteurs, ou comme la portent encore certains de ses poèmes écrits en français.

BIOGRAPHIE

Écrivain et poète, Renaud Ego est l'auteur d'une quinzaine de livres. Lecteur d'autres poètes, il leur a consacré nombre d'articles, a publié un livre sur Matthieu Messagier, *L'arpent du poème dépasse l'année lumière* (éditions Jean-Michel Place, 2002) et préfacé les œuvres complètes de Tomas Tranströmer (Poésie/Gallimard, 2004). Il entretient une conversation ancienne avec Rilke, dont son étude, présentée lors d'un récent colloque de Cerisy, sera publiée par les éditions de *La part de l'œil* en 2026. Son attention à la question du regard traverse ses poèmes, ceux de *La Réalité n'a rien à voir* (2006), son récit, *Une Légende des yeux*, (Actes-sud, 2010) ou son essai, *Le Geste du regard* (2017). Elle se double d'un dialogue avec la peinture, qu'elle soit ancienne, comme l'art rupestre d'Afrique (*L'Animal voyant*, 2015) ou soit l'œuvre d'artistes contemporains, comme Bernard Moninot. Son dernier livre de poèmes, *Vous êtes ici* (éditions le Castor astral, 2021) a reçu le prix Max Jacob en 2022.

NOTES

PROGRAMMATION DE L'ANNÉE 2026

27 mars 2026

Journée d'étude

Gwen John et ses réseaux transnationaux à Paris

Paris, musée Rodin, auditorium Léonce Bénédict, et retransmission en ligne

16 et 17 juin 2026

Colloque

Mythe du sculpteur, sculpteurs mythiques

Paris, musée Rodin, auditorium Léonce Bénédict, et retransmission en ligne

Paris, musée du Louvre, Centre Vivant-Denon